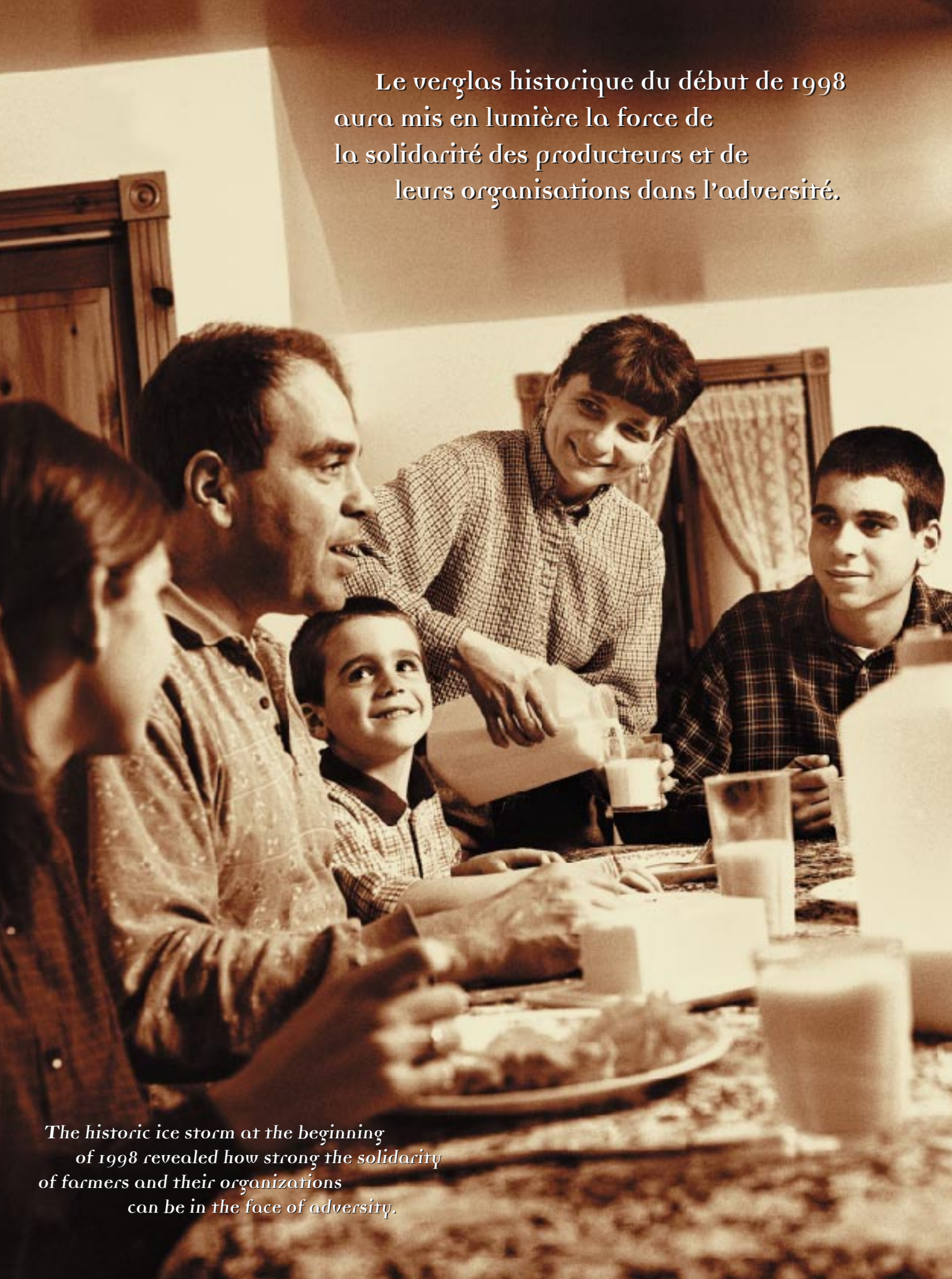


Le verglas historique du début de 1998
aura mis en lumière la force de
la solidarité des producteurs et de
leurs organisations dans l'adversité.



*The historic ice storm at the beginning
of 1998 revealed how strong the solidarity
of farmers and their organizations
can be in the face of adversity.*



faits saillants 1998

CONVENTIONS D'UNE DURÉE DE CINQ ANS

Les discussions du Comité de concertation du secteur laitier, présidé par le premier ministre Lucien Bouchard, ont permis aux partenaires d'atteindre un consensus sur les principes de renouvellement des Conventions de mise en marché du lait. Un des faits saillants de ce consensus est sans contredit la durée convenue pour les prochaines conventions. Elles seront en vigueur cinq ans, donnant une stabilité qui permettra aux partenaires de se concentrer sur le développement de l'industrie. Le comité, formé à la suite de la Conférence sur l'agriculture et l'agroalimentaire québécois, avait pour mandat de définir et de mettre en œuvre une stratégie de développement des marchés intérieurs et internationaux rentable pour toutes les parties. De plus, il devait revoir les règles d'approvisionnement des usines et redéfinir le Programme optionnel d'exportation (POE) afin de permettre l'atteinte de ces objectifs. Parmi les principes convenus qui devaient guider la réécriture des conventions, notons qu'il faudra : établir des règles de mise en marché du lait qui assurent une prévisibilité et une régularité d'approvisionnement des usines en fonction de leurs besoins ; éviter d'écouler la production excédentaire des producteurs sur le marché intérieur ; favoriser la croissance de l'exportation par l'intermédiaire d'un programme optionnel d'exportation fonctionnel. Sur ce dernier plan, les producteurs ont accepté de tripler les quantités offertes aux transformateurs dans le cadre du POE.

AUGMENTATION DU QUOTA DES PRODUCTEURS

Les producteurs québécois ont bénéficié d'une augmentation du niveau de leur quota de 1,5% le 1^{er} août 1998. Cet ajustement résulte principalement de l'accroissement de la demande de produits laitiers sur le marché canadien. La hausse aurait été plus importante n'eût été la diminution d'un peu moins de 1% du marché du lait de consommation des provinces de l'Entente sur la mise en commun de tout le lait.

RÉSULTATS DU POE QUÉBÉCOIS

Vingt-sept millions de litres de lait étaient offerts en 1997-1998 par les producteurs québécois dans le cadre du POE. Des offres des transformateurs totalisant quelque 18,7 millions de litres de lait ont finalement été acceptées. Le prix moyen obtenu s'est élevé à environ 28\$ par hectolitre de lait de composition standard. Les producteurs ayant livré du lait payé au prix mondial en cours

d'année laitière étaient admissibles à la bonification du prix en vertu du POE. Les 7 815 fermes laitières québécoises s'étant qualifiées ont reçu en moyenne quelque 200\$ de prime. Pour l'année laitière 1998-1999, comme convenu au Comité de concertation du secteur laitier, un volume minimal de 81 millions de litres de lait est offert aux transformateurs, soit l'équivalent de 3% de la production québécoise sous quota.

AUGMENTATION DU PRIX DU LAIT ET DE LA MARGE DES TRANSFORMATEURS

Le 1^{er} février 1998, le prix cible du lait de transformation a augmenté de 1,25\$ pour un hectolitre de lait standard. Il s'agissait de la première augmentation du prix du lait de transformation depuis le 1^{er} août 1996. Pour leur part, les transformateurs ont obtenu une hausse de leur marge de l'ordre de 0,19\$ l'hectolitre. En raison du nouveau contexte créé par les ententes de mise en commun des revenus au niveau canadien, tenant compte de la hausse du prix cible, les producteurs et les transformateurs québécois ont convenu de renégocier la grille de prix pour toutes les classes de lait incluant le lait de consommation. De plus, le prix a été ajusté en moyenne de 0,85\$ l'hectolitre dans les classes de lait de transformation pour compenser la coupe du gouvernement fédéral dans le subside à la consommation. Le fédéral réduira ce subside à zéro d'ici 2002. Au cours de l'année laitière 1997-1998, le prix moyen pondéré à la ferme, pour toutes les ventes de lait intraquota, s'est élevé à 54,02\$/hl avant déduction des frais de transport et de mise en marché.

CRISE DU VERGLAS

L'année 1998 restera dans la mémoire des producteurs laitiers et de l'industrie comme l'année de la crise du verglas. Au début janvier, une tempête de verglas sans précédent provoquait des pannes d'électricité en cascade qui plongeait plusieurs millions de Québécois et d'Ontariens dans le noir et le froid. Plus de 2 500 fermes laitières et quelque 15 usines laitières recevant normalement plus de la moitié du lait produit au Québec ont été touchées par les pannes. Quelque 3,3 millions de litres de lait ont dû être jetés par des producteurs faute d'avoir été ramassés et plus de 3 millions de litres ont été acheminés vers des usines à l'extérieur du Québec. L'extraordinaire solidarité et la coopération exceptionnelle des producteurs et de leurs partenaires de la filière laitière au Québec et dans les autres provinces ont permis de limiter les dégâts. Finalement, les pertes ont pu être compensées par les gouvernements.



HIGHLIGHTS OF 1998

five-year agreements

Discussions at the Dairy Industry Working Committee, chaired by Premier Lucien Bouchard, resulted in a consensus among the partners on the principles for renewing the Milk Marketing Agreements. A highlight of the consensus was the time period established for the next Agreements. They will be in force for five years, which will provide stability so that the partners can focus on developing the industry. The mandate of the Committee, set up following the Quebec Agriculture and Agri-Food Conference, was to define and implement a strategy to develop domestic and international markets profitable for all participants. In addition, it was requested to review the plant supply rules and redefine an Optional Export Program (OEP) to help achieve these objectives. The agreed principles that are to guide the redrafting of the Marketing Agreements are: develop milk marketing rules that will allow plants to plan ahead and be assured of regular milk supplies based on their needs; avoid selling producers' surplus milk on the domestic market; facilitate export growth through an efficient Optional Export Program. On this latter point, producers agreed to triple quantities offered to processors under the OEP.

producer quota increase

The quota of Quebec producers was increased by 1.5% on August 1, 1998. This adjustment stems from an increase in demand for dairy products on the Canadian market. The increase would have been higher had the fluid milk market of the provinces in the All-Milk Pooling Agreement not declined by a little under 1%.

results of quebec OEP

In the 1997-1998 dairy year, Quebec dairy farmers produced 27 million litres of milk for the Optional Export Program. Processor offers involving some 18.7 million litres were accepted. The average price obtained was about \$28 per hectolitre of milk of standard composition. Producers who were paid the world market price for milk during the dairy year were eligible for an extra amount from contracts under the OEP. The 7,815 Quebec dairy farms that qualified received an average premium of \$200. For the 1998-1999 dairy year, as agreed at the Dairy Industry Working Committee, a minimum amount of 81 million litres is being offered to processors, or the equivalent of 3% of Quebec's within-quota production.

increase in milk price and processor margin

On February 1, 1998, the target price for industrial milk was increased by \$1.25 per hectolitre of standard milk. This was the first price increase for industrial milk since August 1, 1996. The processor margin was increased by \$0.19 per hectolitre. Given the new price environment created by the revenue pooling agreements at the national level and the increase in the target price, Quebec producers and processors agreed to renegotiate the price structure for all milk classes, including fluid milk. In addition, prices in the industrial milk classes were adjusted by an average of \$0.85 per hectolitre to offset the federal government's reduction in the consumer subsidy. This subsidy will be completely phased out by the year 2002. In the 1997-1998 dairy year, the weighted average farmgate price for all within-quota milk was \$54.02/hl before deducting transportation and marketing expenses.

ice storm crisis

The 1998 dairy year will be remembered by dairy farmers and the entire industry as the year of the ice storm. An unprecedented ice storm in early January caused a series of blackouts that left several million Quebecers and Ontarians in the cold and dark. More than 2,500 dairy farms and 15 dairy plants, which normally receive more than half of the milk produced in Quebec, were affected by the power failures. Some 3.3 million litres of milk that was not picked up had to be thrown out and more than 3 million litres was sent to plants outside Quebec. An extraordinary sense of solidarity and cooperation by producers and dairy industry partners both in Quebec and in the other provinces made it possible to limit losses. At last, losses have been compensated by governments.